



Generalitat de Catalunya  
 Consell Interuniversitari de Catalunya  
**Organització de Proves d'Accés  
 a la Universitat**

Etiqueta  
 identificadora de l'alumne

Etiqueta  
 de qualificació

**Redacció**

**Comprensió escrita**

**Comprensió oral**

# Proves d'accés a la Universitat

Curs 2005-2006

---

Llengües estrangeres

---

**Francès**

---

sèrie 4

---

Suma de notes parcials

	Redacció	
	C. escrita	C. oral
1	<input type="text"/>	1 <input type="text"/>
2	<input type="text"/>	2 <input type="text"/>
3	<input type="text"/>	3 <input type="text"/>
4	<input type="text"/>	4 <input type="text"/>
5	<input type="text"/>	5 <input type="text"/>
6	<input type="text"/>	6 <input type="text"/>
7	<input type="text"/>	7 <input type="text"/>
8	<input type="text"/>	8 <input type="text"/>
Total	<input type="text"/>	<input type="text"/>

Ubicació del tribunal.....

Número del tribunal.....

## JEUNES PERDUS SANS COLLIER

*Packs de bière et chiens à leur côté, ils zonent\* dans les centres-villes, s'adressent aux passants pour leur demander quelques euros. La plupart ont une vingtaine d'années et vivent dans la rue. Aujourd'hui, en France, plusieurs dizaines de milliers de jeunes SDF\* s'organisent en petits groupes pour affronter une vie de misère.*

Les groupes sont de plus en plus nombreux, de plus en plus jeunes, et composés d'une proportion croissante de filles et d'étrangers, souvent sans papiers. Selon le ministère délégué à la Cohésion sociale, ils seraient entre 30 000 et 50 000 en France. Certains sociologues parlent d'au moins 100 000 jeunes gens vagabonds. D'où viennent-ils ? Qui sont-ils ? Des enfants de la crise, du chômage, de la cherté du logement (un tiers des jeunes SDF\* ont un emploi) ou des familles en grande précarité ?

Dans la rue, le meilleur ami du jeune zonard, c'est le chien. « *Eux, ils ne nous trahiront jamais. La nuit, ils nous protègent* », explique Philippe, 26 ans. Comme sa compagne, Séverine, 24 ans, il traîne un hallucinant parcours de malheurs derrière lui. Ils se sont rencontrés à Toulouse, il y a cinq ans. Tout ce qu'il leur reste, c'est leurs deux chiens qui ne se séparent jamais d'eux. Compagnon d'infortune, source d'affection, signal d'alarme en cas de danger, le chien est l'objet de toutes les attentions. L'animal sert aussi à entrer en contact avec les passants. « *Certains s'intéressent plus à eux qu'à nous* », constate Antoine, la trentaine, qui vit dans la rue depuis douze ans. Pour Olivier Douville, psychanalyste et anthropologue, « *Grâce aux chiens, les jeunes SDF\* démontrent qu'ils sont capables de prendre soin d'un être vivant. Le chien est la preuve qu'ils résistent* ». Le vol, la perte ou la confiscation de l'animal par la police canine sont vécus comme un drame. Un de plus.

Pour le sociologue Jacques Guillou, la très grande majorité des jeunes que l'on retrouve dans la rue ont eu des expériences très dures : mauvais traitements, ruptures familiales, mort des parents – quand ils en ont eu –, échec scolaire, problèmes avec la justice, impossibilité d'entrer sur le marché du travail... Selon une enquête réalisée en 2000, 52% n'ont aucun diplôme, 17 % ont perdu au moins un de leurs parents, 9 % ne savent même pas si ces derniers sont encore en vie.

« *La bande, c'est un clan, on fait peur aux gens*, reconnaît Julie, 24 ans, qui s'est retrouvée à la rue à l'âge de 15 ans. *Mais c'est le seul endroit où on me donne du courage, où on me donne le droit à la parole. Je n'ai jamais reçu d'amour ailleurs qu'ici* ».

Dans les rues de La Rochelle, la bande de Julie vient de repérer un nouveau venu. Un jeune homme qui regarde fixement la porte d'entrée de la vieille ville. On le retrouvera peut-être dans six mois à Bordeaux, dans un an à Paris. Ou à la même place.

D'après *L'Express*, 25 juillet 2005

\* zoner : errer, vagabonder.

\*SDF : sans domicile fixe.

## COMPRÉHENSION ÉCRITE [0,5 points par réponse correcte ; total : 4 points]

Dans les questions ci-dessous, choisissez la réponse qui convient (**une seule réponse est correcte**). **Attention : chaque réponse incorrecte diminuera de 33 % les points prévus pour chaque question (-0,16)**. En revanche, cette diminution ne sera pas appliquée dans le cas des questions pour lesquelles vous ne donnerez pas la réponse.

1. Est-ce que le nombre de jeunes vagabonds a diminué dernièrement ?
  - a) Non, il a augmenté.
  - b) Oui, un peu.
  - c) Il s'est plus ou moins stabilisé.
  - d) Le texte ne permet pas de le dire.
2. Est-ce que les responsables politiques et les spécialistes sont d'accord sur le nombre de zonards en France ?
  - a) Oui, ils ont plus ou moins les mêmes chiffres.
  - b) Non, pour les responsables politiques il y a plus de zonards que pour les spécialistes.
  - c) Non, pour les spécialistes il y a plus de zonards que pour les responsables politiques.
  - d) Le texte ne permet pas de le dire.
3. Est-ce que les jeunes zonards sont tous au chômage ?
  - a) Oui, ils sont tous au chômage.
  - b) Non, en général ils ont un poste de travail.
  - c) Environ 50 % des zonards sont au chômage.
  - d) Environ 30 % des zonards ne sont pas au chômage.
4. Quelle est la qualité des chiens que Philippe apprécie le plus ?
  - a) Leur intelligence.
  - b) Leur loyauté.
  - c) Leur beauté.
  - d) Leur caractère indépendant.
5. Est-ce que, d'après le texte, les jeunes zonards s'occupent de leurs chiens ?
  - a) Non, pas du tout, parce qu'ils n'en sont pas capables.
  - b) Non, pas du tout, parce qu'ils n'en ont pas les moyens.
  - c) Oui, un peu, mais pas beaucoup.
  - d) Oui, ils s'occupent beaucoup de leurs chiens.
6. Pourquoi, selon Olivier Douville, les chiens sont-ils importants pour les zonards ?
  - a) Parce qu'ils leur permettent d'assumer la responsabilité de s'occuper de quelqu'un.
  - b) Parce que les chiens leur tiennent compagnie.
  - c) Parce qu'ils leur permettent de recevoir plus d'argent des passants.
  - d) Parce que les chiens leur donnent beaucoup d'affection.
7. Quel est le zonard le plus âgé mentionné dans le texte ?
  - a) Philippe.
  - b) Séverine.
  - c) Antoine.
  - d) Julie.
8. Qu'est-ce que Julie apprécie le plus de sa bande ?
  - a) Que ses compagnons lui tiennent compagnie.
  - b) Qu'elle fait partie d'un groupe qui l'écoute et qui l'aime.
  - c) Qu'elle peut exercer ses aptitudes de leader.
  - d) Que le clan fait peur aux gens.



## **EXPRESSION ÉCRITE (UNE OPTION, à choisir) [4 points]**

Faites une rédaction d'un minimum de dix lignes (ou de 100 mots environ) sur un des sujets suivants :

---

### **Option A**

Les jeunes dont on parle dans le texte ont été victimes de beaucoup de malheurs : problèmes familiaux, scolaires, d'intégration sur le marché du travail. Croyez-vous qu'il s'agit d'une situation exceptionnelle ou que cela peut arriver à tout le monde ? S'agit-il d'un phénomène qui ne vous concerne pas ou, au contraire, connaissez-vous des cas qui vous sont proches ? À votre avis, comment pourrait-on aider ces jeunes zonzards ? Que devraient faire les responsables politiques pour les réintégrer à la société ? Et que faudrait-il faire pour éviter ce genre de situations dans l'avenir ?

---

### **Option B**

Les jeunes zonzards dont on parle dans le texte entretiennent avec leurs chiens des rapports peut-être aussi étroits qu'avec d'autres personnes. Ce rapport de profonde affection est-il dû à la solitude de ces jeunes ou est-ce un rapport qui peut s'établir fréquemment avec les animaux ? Aimez-vous les animaux ? Avez-vous des animaux domestiques ? Si oui, quel est le rapport que vous entretenez avec eux ?

---

**Prova  
auditiva**

---

## ENTRETIEN AVEC CATHERINE JOUBERT, PSYCHIATRE ET PSYCHANALYSTE

Lisez les questions ci-dessous et écoutez attentivement l'enregistrement sonore. Puis cochez la bonne réponse (**une seule réponse est correcte**). **Attention : chaque réponse incorrecte diminuera de 33 % les points prévus pour chaque question (-0,08)**. En revanche, cette diminution ne sera pas appliquée dans le cas des questions pour lesquelles vous ne donnerez pas la réponse. [0,25 points par réponse correcte ; total : 2 points]

*Trentenaire, psychiatre et psychanalyste, Catherine Joubert montre comment la fascination des femmes pour la mode révèle « les mouvements intimes et méconnus de leurs désirs ». Explications en forme d'analyse.*

1. Pourquoi, selon la psychiatre interviewée, est-ce tellement compliqué de s'habiller ?
  - Parce qu'il est difficile de trouver les vêtements qui conviennent à chaque occasion.
  - Parce que s'habiller, c'est dévoiler sa personnalité.
  - Parce que les vêtements sont trop chers.
  - Parce que la mode est tyrannique.
2. En plus du vêtement, quel est l'élément qui marque profondément l'enfant et qui est mentionné par Catherine Joubert ?
  - L'alimentation.
  - L'école.
  - Le logement.
  - Le prénom.
3. Pourquoi les femmes aiment-elles plus les vêtements que les hommes ?
  - Parce qu'elles ont un rapport différent avec leur corps.
  - Parce qu'elles sont plus coquettes que les hommes.
  - Parce qu'elles sont plus frivoles.
  - À cause de l'éducation qu'elles ont reçue.
4. Pourquoi les femmes ont-elles plus peur du regard des autres femmes sur leurs vêtements que de celui des hommes ?
  - Parce que les femmes connaissent beaucoup plus les modes.
  - Parce que derrière les autres femmes, il y a l'image de la mère.
  - Parce qu'elles font plus attention aux vêtements que les hommes.
  - Parce que les femmes ont tendance à se comparer aux autres femmes.
5. Selon Catherine Joubert, est-ce que les femmes attendent la même chose du regard des hommes et de celui des femmes ?
  - Oui, tout à fait.
  - Non, pas du tout.
  - On y trouve certaines similitudes.
  - L'interviewée ne se prononce pas.
6. Est-ce que l'achat compulsif est une pathologie récente ?
  - Il a toujours existé.
  - Il a commencé à se produire au XIX<sup>e</sup> siècle.
  - On trouve déjà des références dans la littérature du Moyen Âge.
  - L'interviewée ne se prononce pas là-dessus.
7. Quand est-ce que l'achat compulsif devient vraiment pathologique ?
  - Quand on dépense trop d'argent.
  - Quand on achète tout ce que l'on veut.
  - Quand on achète des vêtements qu'on n'a pas l'intention de mettre.
  - Quand il s'agit d'un plaisir qui n'est jamais satisfait.
8. Que pense Catherine Joubert des femmes qui s'habillent comme leurs filles ?
  - Qu'elles n'assument pas que leurs filles grandissent.
  - Qu'elles sont modernes.
  - Que c'est une nouvelle manifestation de la tyrannie de la mode.
  - Que tout le monde a le droit de s'habiller comme il veut.



Etiqueta  
del corrector



--	--

--	--

Etiqueta  
identificadora de l'alumne

